



La Gazette de Vintage Aircraft



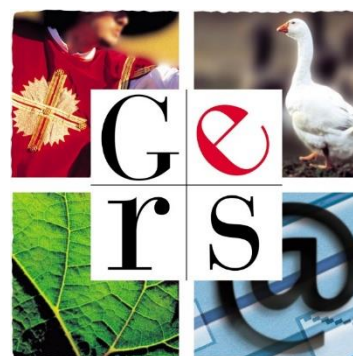
Midi-Pyrénées / Gers Aéro-Passion



TBM Avenger Charlie's Heavy

Sommaire :

- Le mot du président
- La vie de l'association : un vrai coup de bol
- Qui sommes-nous ? M. Pascal Rioland
- Une jolie histoire : une belle journée à Revel



G A S C O G N E

Le mot du président

Chers lecteurs. Je crois que nous vivons un monde merveilleux mais est-il vraiment sérieux ? Une flamme olympique allumée par un rappeur que seuls les marseillais connaissent répétant à l'envi "Merci la zone", un choix musical douteux avec Aya Nakamura pour l'inauguration de ces JO 2024, et puis, quelques "artistes" barbus en tutu affublés de bas résilles et porte-jarretelles se produisant au dernier grand show de l'Eurovision, je ne suis pas très sûr que nous soyons dans la culture du beau et de l'excellence qui signait un peu jusqu'alors certains fondements de l'humanité. Persuadés que nous ne pouvons maintenir une société équilibrée qu'avec de vraies valeurs même vieilles de 20 siècles, nous avons le devoir de les préserver.

Fort heureusement une restauration de main de maître de notre patrimoine historique est venue compenser ces "déceptions culturelles" avec l'arrivée de cette flamme olympique dans le port de Marseille à bord du Belem. La fondation Belem accueille en effet à quai un très grand nombre de scolaires et visiteurs et permet à des prétendants navigants d'expérimenter à la mer la vie d'un matelot du XIX siècle. Chaque fois donc que nous faisons découvrir à notre jeunesse quelques domaines d'activité autres que ceux que veut bien leur montrer TikTok et le wokisme médiatique en place, nous rencontrons un succès avéré. S'il fallait renforcer cet avis, les récentes manifestations, aériennes (ou pas), auxquelles participe notre association le confirment.

Il y a eu d'abord en ce début mai, le meeting aérien de Muret organisé par les étudiants de l'Ecole Nationale de l'Aviation

Civile conjointement avec ceux de Sup'Aéro. Compte tenu de ce que nous avons pu constater de leur implication volontaire et bénévole, nous pouvons déjà leur décerner la médaille d'or de l'engagement. L'aviation générale n'est hélas pas une discipline des JO. Elle le mériterait pourtant car nous avons pu assister, ces dernières années post covid, à une augmentation importante du nombre de licenciés (43000 en 2023) dont une très importante majorité de jeunes. Cette aviation de loisir est pourtant de plus en plus verte et, en cela, mériterait d'être citée en exemple. Elle est aussi, pour beaucoup, un tremplin inégalé vers la vie professionnelle.

En outre notre organisation est un partenaire privilégié de l'association "Les Citoyens du Ciel" (LCDC) dont la vocation est de remettre le pied à l'étrier à des enfants avec "des singularités". Il est tellement réjouissant de pouvoir transmettre au travers de ces "Ailes de l'Inclusion" toute notre passion pour le vol, la mise en œuvre de nos avions, la restauration ou la reconstruction de ces derniers. Quelle satisfaction en effet de voir un adolescent qui n'avait d'autre perspective que la vie dans un centre spécialisé intégrer une école d'ingénieur. Alors messieurs les élus, ceci est un appel au secours : lorsque vous distribuez des subventions aux communautés même minoritaires, de grâce ne nous oubliez pas et soutenez les associations comme la nôtre qui perpétuent les vraies valeurs même si elles sont moins médiatisées. **Notre futur musée dynamique auscitain en fait partie.**



Gérard Desbois

La vie de l'association

“Nul n'est à l'abri d'un coup de bol”. Telle pourrait être ainsi résumée l'aventure récente vécue par notre association.

En effet, le démontage final de notre moteur de remplacement en réfection vient d'avoir lieu et, comme si cela était une maladie sur ce type de moteur Potez 6D02, l'arbre à cames de ce dernier a été trouvé dans un piètre état après inspection. Je rappelle ici que ce défaut est à l'origine de l'arrêt des vols de notre bel avion du même moteur équipé. Autant dire que nous sommes un peu frappés par la scoumoune. Il nous fallait dès lors, trouver une solution rapide pour réparer ou remplacer ce composant vital du moteur. Plusieurs contacts auprès d'entreprises spécialisées capables de remettre en état cet élément ont été pris mais devis et résultats étaient non garantis. Par ailleurs, nous préférons toujours le remplacement d'un élément defectueux par une pièce neuve. Hélas cette dernière est étiquetée “rarissime” même dans le milieu très fermé des amateurs de Morane, et pour cause.

Nos recherches, j'allais dire nos prières, n'allaient cependant pas être vaines puisque, phénomène dû certainement à notre proximité de Lourdes, un miracle s'est effectivement produit. En effet, sans doute pris par le desoeuvrement d'une journée ponctuée d'innombrables giboulées en ce début de printemps, Thomas, notre bien aimé secrétaire, est allé se perdre sur les sites de petites annonces et a découvert inopinément qu'un quidam devant débarrasser la grange de ses parents

récemment disparus, se séparait d'un stock important de pièces détachées de MS733.

Le contact fut donc rapidement établi avec le vendeur, lui aussi restaurateur d'avions de collection mais ayant d'autres projets qu'un Morane Alcyon.

Après négociation et accord sur le prix de ce stock hélas indivisible, une expédition fut donc planifiée dans la foulée afin de procéder à l'enlèvement. Compte tenu du volume quantifié par le vendeur, le fourgon “communautaire” de votre serviteur ainsi qu'une remorque furent réquisitionnés et le voyage vers un département voisin entrepris. Deux heures et demie plus tard, le convoi arrivait à l'aérodrome local où nous attendait le vendeur. Après une chaleureuse prise de contact, ce dernier nous conduisit vers le lieu de stockage ; une immense grange dans une ancienne ferme à quelques kilomètres de l'aérodrome. Là, nous attendait le très sympathique propriétaire des lieux, ancien soldat pilote dans un corps d'armée que même les photos ne permettait pas de reconnaître et répondant au nom de “Adolph”, nom qui de la bouche même de son porteur faisait et fait encore fureur !!



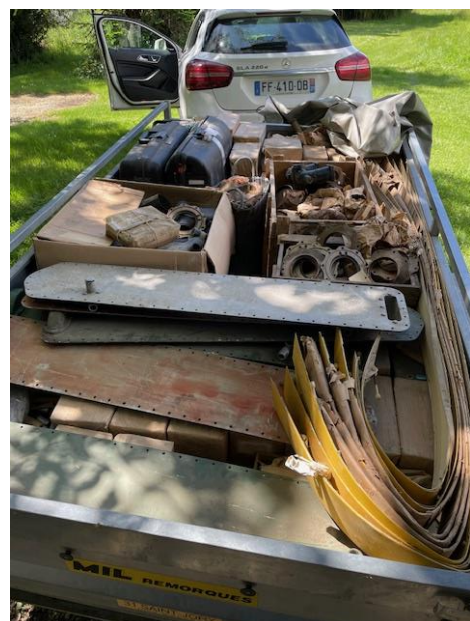
Après avoir religieusement écouté les histoires croquignolesques de la vie militaire de ce dernier, notre trésorier s'acquitta avec résignation du montant de ce lot auprès du vendeur (il est toujours très difficile, à juste titre, pour un gardien du trésor de faire un chèque...) et nous nous sommes attelés à la tâche poussiéreuse d'inventaire et de tri d'une quantité de pièces d'avion à faire pâler un ferrailleur patenté.

En effet, entassés parmi des monceaux d'autres pièces détachées en plus ou moins bon état correspondant à d'autres types d'avions anciens, seuls les "morceaux" de Morane 733 nous intéressaient et ceux-ci étaient, pour la majorité, stockés en mezzanine dans cette grange non éclairée bien évidemment. Le contraire eut été beaucoup trop facile pour l'identification. C'est donc armé d'une puissante lampe à leds que notre responsable technique Pascal se propulsa en altitude via une échelle quelque peu incertaine afin de débiter le délogement du matériel convoité.



Ainsi, avec l'aide de notre cher militaire retraité mais tout de même revêtu d'un treilli des forces spéciales, et quant à nous recouverts de tenues dignes des Charbonnages de France, nous avons commencé une noria de remplissage de la remorque dans un premier temps et du fourgon ensuite.

Certes, toutes ces pièces ne nous serviront pas et en particulier la quarantaine d'induits de génératrice ou la dizaine de trappes de train hélas toutes du même côté ou encore ce lot incalculable de pignons moteurs. Ces pièces pourront faire le bonheur de quelque autre Morane 733 en attente de dépannage. Elles existent, nous les préservons. Cependant, la chance étant parfois un partenaire d'exception, nous avons découvert encore emballés dans leur étui originel plusieurs arbres à cames neufs. Oui, vous avez bien lu. Plusieurs de cet élément essentiel qui nous faisait cruellement défaut pour la réparation de nos deux moteurs atteints de la même pathologie mortifère. Une recherche aboutie du Graal ne nous aurait pas fait un autre effet.



C'est donc avec une joie non dissimulée et encore plus motivés que nous avons poursuivi ce transfert d'éléments de rechange à destination de nos avions restaurés et/ou en maintenance.

Une fois fourgon et remorque ultimement remplis et équilibrés, nous avons dû prendre congé de notre hôte, sincèrement bien à regret tellement l'homme fut cordial et attachant. En effet, même si les relations humaines sont parfois difficiles dans ce milieu des restaurateurs de machines anciennes toujours un peu jaloux de leur patrimoine, notre association n'envisage ce hobby qu'au travers celles-ci véritables, amicales et préservatrices des valeurs basiques d'une société bien organisée pour le plus grand bien du plus grand nombre.

Ainsi transformés en ferrailleurs du ciel et après une courte halte restauratrice au Bistrot Régent alentour, le convoi reprit la route à destination de la Lomagne où un futur membre de l'association nous loue un hangar dans lequel nous entreposons toutes nos pièces détachées faute de place à Auch.

Plus que jamais le besoin d'un véritable lieu de stockage au sein d'un vrai musée aéronautique se fait sentir. Et qui plus est, dans cette fameuse grange que nous avons commencé à déblayer, dorment encore mais hélas en proie à la corrosion deux avions d'observation complets ayant servi pendant la guerre d'Algérie et qui ne demandent qu'à être restaurés dans un lieu digne de ce nom ; un Musée aéronautique sur l'aéroport d'Auch Gers par exemple... Mais cela est une autre histoire que nous aimerions de tout cœur bientôt connaître et vous raconter.

Qui sommes-nous ? Pascal Rioland, notre responsable technique

Là, nous touchons du doigt, sans doute l'exercice le plus difficile qui soit en termes de description d'un personnage. Dresser le portrait d'un individu aussi atypique que Pascal est une gageure.



"Je vous ai compris ! Il faut un musée à Auch !"

Si certains répondent aux sobriquets de Maverick, Goose ou Iceman, (Top Gun 1 et 2 sont dans tous les esprits), Pascal s'est rapidement vu attribué celui, ô combien mérité, de "Grincheux". Et pourtant, il n'y a pas plus serviable et sympathique que lui. Parfois cependant, certaines situations réveillent le véritable volcan qui sommeille en lui. Pascal est entier et on ne lui raconte pas de balivernes.

Ainé de deux enfants d'une famille Blagnacaise avec un papa architecte disparu

très tôt, Pascal dû entrer dans la vie professionnelle sans doute un peu trop prématurément. La vie ne nous épargne pas toujours. Diplômé Maître d'Oeuvre en bâtiment, c'est toujours dans cette fonction qu'il opère aujourd'hui au sein d'un bureau d'études toulousain reconnu. Il vient d'ailleurs tout dernièrement d'être nommé par le Maire de Toulouse expert en bâtiment en charge de la prévention pour tous les immeubles de la ville rose qui s'écroulent ou risquent de le faire très prochainement. Beaucoup de personnes et d'animaux lui doivent d'ailleurs la vie, évacués avant que leur logement ne finisse en tas de gravats. Alors, il est effectivement possible que lorsqu'un inspecteur du travail zélé et inoccupé vient lui reprocher de ne pas porter des chaussures de sécurité alors qu'il vient de sauver 15 personnes, il grinche un peu.. Pour la petite histoire, le chef des pompiers alors sur les lieux a d'ailleurs immédiatement éconduit l'individu en lui expliquant la vie. Ce dernier n'est plus jamais réapparu sur un chantier en détresse.

Mais si Pascal est doté d'une conscience professionnelle hors pair, le bâtiment n'est pas sa passion première. Pascal a l'aéronautique dans le sang, l'aviation de collection chevillée au corps. Très tôt passionné par la mécanique avion, il effectue son service militaire au sein du GERMAS de Cazaux, se familiarise déjà avec la maintenance des avions de chasse et effectue même quelques vols de contrôle en place arrière d'Alphajet.

De retour à Toulouse, il devient un membre très actif des "Ailes Anciennes de Toulouse" et en prend rapidement la vice-présidence.

Ses connaissances en matières d'avions anciens et autres "warbirds" en font rapidement une référence quant à l'organisation de la "piste" (placement et mouvements au sol des avions) des divers meetings aériens de France et de Suisse. Il en cumule aujourd'hui plus d'une bonne centaine comme responsable piste de la DV (Direction des Vol).



Pascal est partout. C'est le chef de piste

A la veille de ses quarante ans, son parcours professionnel l'oblige à s'expatrier en Suisse pour une durée de 4 années au cours desquels il met, lors de ses temps libres, ses compétences en matière de mécanique au service de l'AMPA : Association pour le Maintien du Patrimoine Aéronautique hébergée sur l'aérodrome de la Blécherette. Devenu mécanicien privilégié du Grumman TBM Avenger mythique "Charlie's Heavy" (photo première page), il

participe à de nombreuses manifestations aériennes en Europe et même jusqu'à Moscou pour lesquelles cet avion était convoité. Cet avion exceptionnel a été vendu en 2020 à un heureux propriétaire allemand.

C'est d'ailleurs sur cet aérodrome suisse de la Blécherette que prend naissance l'aventure de notre association puisque c'est sous l'impulsion de Pascal que notre MS733 immatriculé à cette époque HB-RAN alors à l'abandon et voué à la destruction fut sauvé et rapatrié à Saint Loubes dans le Gers une fois notre association créée. Il devint bien évidemment le responsable technique et Président de notre association jusqu'au début de cette année où il dut abandonner cette dernière fonction afin de délester un emploi du temps un peu trop surchargé.



Pascal réfléchit, les mains dans le camboui

Nous lui devons en outre, la réalisation de la magnifique livrée rouge de notre avion.

Pascal est en couple avec une femme formidable et très compréhensive quant à son emploi du temps des WE puisque la plupart de ses samedis sont dédiés à la restauration aéronautique (notre moteur actuellement...). Il est en outre beau-papa d'une grande fille à qui il assure un soutien sans faille dans ses études.

Une jolie histoire. Participation aux "Ailes de l'inclusion"

J'en faisais mention dans l'éditorial, notre action ne s'arrête pas à la préservation pure et dure du patrimoine aéronautique avec toutes les difficultés, d'infrastructures en particulier, que nous rencontrons. Une de nos actions prioritaires est la transmission de notre passion et de nos connaissances à une jeunesse en quête de savoir. Nous effectuons donc à cet effet, outre les meetings aériens auxquels nous participons avec nos avions en état du Crazy Piper Team France (CPTF), des opérations ponctuelles aux côtés de l'association "**Les Citoyens du Ciel**" (LCDC) et au bénéfice d'enfants en situation de handicap.

Ce fut le cas dernièrement le 4 mai dernier à Revel où, après deux ans d'interruption pour cause de météo très défavorable, nous avons pu reprendre les vols de découverte s'intégrant dans un programme de formation des adolescents, "Les Ailes de l'Inclusion".

Nous nous sommes donc rendus avec 4 de nos 5 Piper "Super Cub" du CPTF et un CAP10 dont tous les membres sont aussi des actifs de Vintage Aircraft Midi-Pyrénées sur cet aérodrome préservé du vent d'Autan aux pieds de la Montagne Noire où nous

attendaient les accompagnants et les enfants de LCDC avec café et viennoiseries. La journée était organisée en plusieurs phases.

La première était tout particulièrement destinée à une formation théorique sur ce qu'est un vol de patrouille et sur la description des figures de la voltige de base. Ces jeunes étant tous candidats au BIA (Brevet d'Initiation à l'Aéronautique), certaines notions basiques du vol ont ainsi été révisées. Toute opportunité est bonne à saisir.



Briefing sur les figures de base de la voltige

La phase deux était quant à elle, la mise en application pratique de tous les éléments théoriques vus plus tôt. Ainsi, chaque enfant a pu goûter aux joies de la voltige sur le CAP 10 et voir la terre avec la tête à l'envers pour son plus grand bonheur. Simultanément à cela nous faisons voler quatre autres enfants en patrouille (non serrée) pendant quelques minutes à bord de nos 4 Piper et le temps restant de chaque créneau avec ces adolescents aux commandes. Tous ce ballet, était réglé au sol par les enfants eux-mêmes sous la tutelle de leurs encadrants.

Bien évidemment, il ne saurait y avoir vol sans estomac plein. Un abondant pique-

nique avait été organisé pendant la pause de demi-journée, celui-ci resserant encore un peu plus les liens entre tous, jeunes et moins jeunes de ces "Ailes du Partage". Je dois à ce stade adresser un très vif remerciement à l'aéro-club de Revel qui a mis à la disposition de cette manifestation tous ses locaux et moyens sol.

Comment décrire la joie qu'ont pu éprouver ces enfants à l'issue de leurs vols et de leur journée. Qu'ils soient malentendants, malvoyants ou aux prises avec d'autres singularités, tous ont quitté pour une journée leur univers parfois pénible pour la découverte d'un autre champ du possible qui leur a été offert grâce à l'implication de tous les bénévoles de ces associations. Ecoute du prochain, amélioration de la confiance en soi, apprentissage de la coordination, autant de valeurs propre à la culture aérienne et auxquelles notre ami **Jean-Paul Burgues** président de LCDC et son équipe tiennent tout particulièrement.



Un sourire qui en dit long. Merci Viking

La nature humaine est ainsi faite que même si le bénévolat est parfois mal reconnu et la cible d'une administration qui ne comprend pas tout, des journées comme celles-ci ne peuvent que nous conforter dans nos actions. Le regard tourné vers autrui, vers la jeunesse, même en difficulté, le passage d'un relais du savoir et de nos valeurs vers celle-ci, c'est ainsi que nous concevons notre tâche au sein de nos associations.



Briefing sur le vol en patrouille par GG



Un enfant heureux et Marc notre trésorier



Aller, un peu de voltige avec Thomas notre secrétaire

« La question la plus persistante et la plus urgente de la vie est : Que faites-vous pour les autres? » disait Martin Luther King. Nous essayons au travers de nos actions de faire un peu pour les autres mais nous pourrions faire tellement plus si nous avions un lieu de conservation et d'exposition pour transmettre histoire, valeurs et savoir...

Gazette trimestrielle de
Vintage Aircraft Midi-Pyrénées/Gers Aéro Passion
Bat B, appt 44, 3 rue Yvan Laccassagne, 3100 Toulouse
Tél : 06 07 53 71 78
Rédacteur en chef : Gérard Desbois
Mail : gd.mustang@orange.fr
Infographie : Gérard Desbois
Photos : VAMP, CPTF, LCDC
<https://www.vamp-fr.com>



